



ENTREPRISES



LES DÉCIDEURS

PAR Carole Bellemare avec Amaury Bucco

**➔ Moma Group: Benjamin Patou va redorer le blason de Lapérouse**

Et dire que jeune, DJ passionné délaissant les études, il désespérait son avocat de père! Aujourd'hui, l'autodidacte de 40 ans est devenu un chef d'entreprise avisé régnant, comme PDG de Moma Group, sur l'événementiel, la nuit et la restauration avec 18 établissements (Manko, L'Arc, Noto, Kaspia, Rural by Marc Veyrat...). Insatiable aussi. Comme le prouvent ses dernières conquêtes, trois établissements de taille et de renom, dont l'emblématique restaurant Lapérouse. Une vraie consécration car « *ce fut le restaurant qui resta le plus longtemps 3-étoiles* », se plaît à rappeler ce grand modeste. Plus de cinquante ans étoilé... Une marque puissante aussi qu'il compte déployer selon un concept (restaurant, salon de thé...) ayant vocation à être internationalisé. « *J'ai de grosses ambitions* », glisse l'entrepreneur, qui va placer à la tête de l'institution du quai des Grands-Augustins un grand chef gastronomique. Et « *remettre les lieux au propre* », tout en préservant l'atmosphère et les petits salons de cette maison du Vieux Paris. Dans cette opération, en prenant 75% du capital, il vient prêter main-forte à deux autres golden boys de la restauration qu'il connaît bien, Jérôme Schabanel et Grégory Lentz, anciens de

Yachts de Paris, attelés depuis 2102 à la relance de Lapérouse. Sans toutefois la puissance de feu dont peut se prévaloir aujourd'hui Benjamin Patou. Car en 2016, Dominique Desseigne, le PDG du groupe Barrière, accompagné de son puissant actionnaire Marc Ladreit de Lacharrière, a pris 48% de sa petite entreprise. Et de s'en féliciter : « *Je m'entends très bien avec Fimalac et Barrière.* »

L'appui de Fimalac et Barrière

Une association qui a permis à ce père de trois enfants, passionné de piano, qui a aussi repris les Opéras en plein air, de donner de la voix. Moma Group vient aussi de reprendre l'exploitation de l'Hôtel Mona Bismarck, avenue de New-York, ainsi que La Gare à la Muette. Le restaurant, ex-propriété du groupe Bertrand, va être rénové et redéployé autour des gastronomies du monde. Un concept exportable aussi. Car c'est désormais la stratégie de Benjamin Patou : reprendre, redéployer, exporter. Comme il va le faire avec le Manko à Doha, le Victoria à Saint-Barth ou le Club 13 (prochainement à Deauville). Stratégie fructueuse : « *On vise cette année 90 millions de chiffre d'affaires avec un Ebitda de 10%* », précise le roi de l'événementiel.

C. B.